

Sylvie Aprile

Gillian TINDALL, *Le voyage de Martin Nadaud*

Anatolia, Éditions du Rocher, 2001.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Sylvie Aprile, « Gillian TINDALL, *Le voyage de Martin Nadaud* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 15 octobre 2002, Consulté le 04 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index339.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index339.html>

Document généré automatiquement le 04 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Sylvie Aprile

Gillian TINDALL, *Le voyage de Martin Nadaud*

Anatolia, Éditions du Rocher, 2001.

Pagination de l'édition papier : p. 283

A priori cet ouvrage s'adresse à un public anglo-saxon, amateur de la France et non à un public de dix-neuviémistes chevronnés. Gillian Tindall, n'est pas une historienne ; si elle connaît bien la France, c'est pour y vivre une partie de l'année dans un village du Berry. Pourtant ce livre se révèle fort intéressant même si sa structure et son ton peuvent parfois agacer. Peut-on par exemple parler du "monde fétide et clos des réfugiés" ? Pourtant Gillian Tindall a tout d'abord bien lu Nadaud et tous ceux qui ont depuis analysé son parcours et ses œuvres. Elle ne nous apprendra certes rien sur Nadaud maçon de la Creuse, mais on découvre avec elle les silences de Nadaud exilé. Menant une enquête quasi policière dans le Londres des années 1850, ville en chantier, elle traque les adresses, croise les correspondances et s'intéresse souvent à ce que Nadaud cache ou ne tient à pas nous dire. On s'aperçoit alors que nous avons souvent pris pour argent comptant ses propos sur sa promotion sociale. Enquêtant à Woolwich, Gillian Tindall nous fait entrevoir une réalité plus médiocre que celle des prestigieuses écoles militaires : l'endroit où travaille Nadaud n'a rien de reluisant et le titre de professeur est quelque peu usurpé. Gillian cherche aussi la femme et même si cette quête est quelque peu vaine et extérieure aux propos édifiants de Nadaud, elle nous restitue au plus près le quotidien de cet homme qui n'est pas seulement un républicain exemplaire. On reste hélas souvent sur sa faim, et la part de l'hypothèse n'est guère distinguée de la trouvaille. Ainsi Gillian Tindall s'est elle efforcée de retrouver la trace de la fille de Nadaud à Londres, dont il ne parle à aucun moment. Désirée est à la fois reçue chez les Chevassus, famille aisée d'exilés reconvertis dans l'import-export, et en contrat d'apprentissage dans un atelier de fleurs artificielles. Faut-il s'en étonner et y voir une contradiction ? Nadaud ne peut-il pas souhaiter à la fois que sa fille fréquente les bonnes familles de la proscription et apprenne un métier ? Inégal, l'ouvrage a un intérêt majeur, nous donner envie de relire Nadaud et de recomposer son itinéraire en questionnant à nouveau cette autobiographie qui nous semblait pourtant bien connue et qui reste toujours à décrypter.

Pour citer cet article

Référence électronique

Sylvie Aprile, « Gillian TINDALL, *Le voyage de Martin Nadaud* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 15 octobre 2002, Consulté le 04 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index339.html>

Référence papier

Sylvie Aprile, « Gillian TINDALL, *Le voyage de Martin Nadaud* », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 23 | 2001, 283.

Droits d'auteur

Tous droits réservés